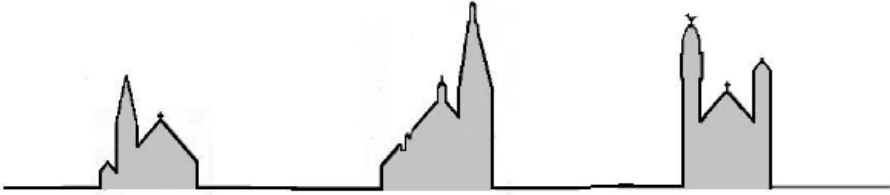


Lettre de l'Alliance



Sainte-Anne *Saint-Job* *N.D. du Rosaire*

Lettre de l'Alliance des 20 et 21 février 2021 **1^{ème} dimanche de carême - Année B**

Eternelle histoire *Marc 1*

... de Jésus au désert, débutant face aux forces du mal un carême pas comme les autres.

Dérapages de chaque jour, nourritures grossières et immédiates : tout et tout de suite !

Faux brillants des richesses et de la puissance, sables de notre vie... sables secs et coupants qui fouettent en tempêtes brillantes, spirales de mille soleils noirs. Tourbillons aveuglants, sables morts de la routine, coulant sous les pieds lourds de ceux qui sont découragés d'avance.

Pourtant... si le désert devenait fournaise à purifier l'or de notre vie ? Cette vie qui est la nôtre aujourd'hui dans tel quartier, dans tel groupe... Cette vie, aurons-nous le courage de la jeter dans le creuset et de lentement la regarder fondre sous l'attaque de la flamme ? Et de souffler alors sur la cendre morte, pour y voir briller l'or en étincelles. Ce qui est cendre dans ma vie, je le sais bien, je m'y cramponne pourtant. Mais il y a l'essentiel, ce qui fait l'or de ma vie, ce qui en moi, aux yeux du Père, est semence d'éternité, je le devine parfois.

Le désert est sentier. Le désert est passage. Il purifie et rend léger celui qui accepte sa morsure brûlante. Un carême comme ça, s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Abbé F. De Ceuster

Célébrations eucharistiques le dimanche !
Venez nous rejoindre sur le lien que vous trouverez sur le
site internet de notre unité pastorale :

<http://www.up-alliance.be>

Une simple prière

Seigneur, nous te rendons grâce, tu nous accordes ces cinq semaines de carême.

- Accorde-nous de mourir à notre **activisme** pour que nous sachions le ressusciter en ce qui est essentiel. Alors, nous ferons plus attention aux autres et à toi dans la prière.
- Accorde-nous de mourir à notre **égoïsme**, pour que nous puissions le ressusciter en partage et solidarité. Nous saurons ainsi construire la charité concrète dans la plus grande délicatesse à l'égard des plus démunis.
- Permetts-nous de mourir à notre **péché**, pour que nous sachions le ressusciter en pardon, au sein des cœurs. Ainsi, nous pourrions guérir ce qui a été blessé, rendre droit tout ce qui a été faussé, reconstruire ce qui a été détruit. AMEN.

Abbé Christian TRICOT, votre curé

Brûlés par le feu de l'amour,
Travail de pureté,
Elle reste comme mémoire,
La cendre de nos péchés.

Eclairée par le feu de l'amour,
Oeuvre de clarté,
Enfouie dans les cendres,
Réside la semence de notre éternité.

Purifiés par le feu de l'amour
Travail de vérité,
Au-delà des apparences de saleté,
Se révèlent notre honneur et notre dignité.
Nous saurons accueillir les cendres,
En elles, les braises de l'amour sont cachées.

Nous saurons accueillir les cendres !
Le souffle de l'Esprit ranimera leur foyer.
Nous saurons accueillir les cendres !
Brûlés par l'échec, un jour nous réussirons.

Nous saurons accueillir les cendres.
Enfouie sous la poussière,
Va ressusciter la « graine de Dieu ». Enfouie... !
C'est en ce lieu que Dieu vient nous chercher

abbé Christian TRICOT, votre curé

Temps de Carême : en route vers la semaine Sainte !

Prier ! Partager ! Pardonner !

Les trois «P» du Carême vont être développés au fur et à mesure des jours, comme chemin vers Pâques.

D'abord nous vous proposerons des temps de prière et d'eucharistie. (Dans le respect des règles en vigueur).

Ensuite, seront organisées des initiatives centrées sur la solidarité. Collectes de Carême et soutien aux œuvres qui nous tiennent à cœur. (Vous trouverez les numéros de compte dans cette Lettre).

Enfin, cinq rencontres par vidéo-conférences sur les évangiles du dimanche :

« Partage de l'Écriture et recherche de sens ».

Le sacrement du pardon sera possible : réservation par téléphone.

Chemin de Croix

Comme les autres années, nous vous invitons, dans le respect des directives sanitaires, au Chemin de Croix qui a lieu dans l'église Saint-Job tous les vendredis de Carême à 18h30. En cette période d'incertitudes et de souffrances, intensifions notre prière commune aux intentions du monde

Rencontres autour des Evangiles du Carême

*« Partage de l'Écriture ! »
« Recherche de sens »*

Les lundis de Carême de 20h00 à 21h30.

Les personnes intéressées devront se manifester par mail afin de recevoir le lien Zoom.
Pour se faire contacter ed@medatec.be avec la mention :
« Demande de lien zoom pour le groupe biblique. »

Lettre à nos communautés de Sainte-Anne, Saint-Job, Notre-Dame du Rosaire et Fatima



Un dernier effort avant d'atteindre le sommet

Au moment où ces lignes sont écrites, une première bonne nouvelle nous est annoncée : la réussite est au rendez-vous ! Cela chez nos étudiants du supérieur. Malgré le confinement, les cours à distance et le sentiment d'isolement, un grand nombre de nos jeunes ont pu réussir leurs examens !

Ensuite le nombre d'entrées en hôpital diminue ainsi que celui des décès. Le taux des contaminations suit la même courbe descendante. Nos efforts débouchent sur un résultat.

Enfin, les aides libérées par la communauté européenne vont permettre à notre pays, non seulement de relancer son économie, mais aussi de réaliser de grands travaux d'investissements, ceux favorisant la mobilité.

Et déjà, une question fuse de toute part: *« Quand pourrons-nous prendre l'avion, quand pourrons-nous repartir en vacances ? »*

Loin de vouloir aborder les questions liant l'écologie et nos « grandes migrations », nous sommes en droit de nous poser une autre question :

« Notre bonheur tient-il uniquement au fait de partir, loin et longtemps ? »

Nous savons, ô combien les voyages développent notre créativité, nous décentrent de nos préoccupations et enrichissent notre culture.

Mais en même temps

Est-ce normal de ne nous sentir heureux qu'en vacances ? Le bonheur selon l'Évangile n'est pas d'abord : *« Heureux ceux qui partent en vacances ! »*, mais plutôt : *« Heureux les pauvres de cœur ! » (Matthieu 5)*. A travers joies et peines, travail et repos, le bonheur

offert par le Christ reste un paradoxe : « *Quoi qu'il vous arrive, vous pouvez trouver le bonheur, si vous prenez Dieu comme seul appui !* ». Puissions-nous, en ce temps de Carême nous réconcilier avec un quotidien habité par la présence du Seigneur « *car tu es avec moi !* » Ps. 22

Rejoignez l'abbé Tricot sur son audio, en sa médiation sur l'Espérance !

Avec les abbés LIEVIN et François-Xavier,
Abbé Christian TRICOT, votre curé

Catéchèse



Mercredi 17 février, nous sommes entrés dans le Carême. Cette année, Théobule, un site riche et animé, propose des supports de catéchisme aux familles et parents désireux de partager et de

transmettre leur foi à leurs enfants.

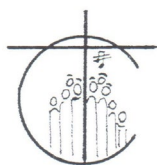
Pour cette période de Carême, Théobule a choisi de retenir la métaphore de l'Arbre de Vie comme signe pour cheminer jusqu'à Pâques.

Chaque semaine, en tant qu'abonné, vous allez recevoir par mail 3 enregistrements vidéo pour découvrir, méditer et approfondir l'évangile du dimanche, ainsi qu'une fiche qui proposera :

- un enseignement à l'attention des enfants,
- une suggestion d'action de Carême,
- une prière pour la semaine,
- des jeux et un coloriage

Pour vous abonner : <https://www.theobule.org/s-inscrire>

Prochaine rencontre pour toutes les équipes : dimanche 28 février 2021



Si la catéchèse est organisée *dans* l'église, c'est le protocole des lieux de culte qui est alors d'application, à savoir maximum 15 personnes au total dans l'ensemble de l'édifice (nef centrale, sacristie, chapelle...). Ce chiffre ne comprend pas les enfants jusqu'à 12 ans inclus et ministre du culte.

Sous réserve de prochaines annonces Coronavirus du gouvernement, voici les dates des réunions jusqu'aux vacances de Pâques :

- 14 mars 2021 : temps fort Carême – Pâques
- 28 mars 2021

Etant donné l'incertitude qui règne autour de l'application des mesures gouvernementales, les catéchistes informeront en temps utile les parents de l'organisation qu'ils auront choisie pour les prochaines réunions de catéchisme.

Carême de partage 2021 : collecte des 13-14 et 27-28 mars

Il y a 60 ans, les évêques de Belgique lancèrent l'appel "Entraide et Fraternité" afin de venir en aide aux victimes de la faim de la province du Kasai au Congo. Depuis, "Entraide et Fraternité" (E&F) est devenu le nom de l'ONG catholique chargée des Carêmes de Partage. Cherchant à contribuer à ce que "la Terre tourne plus juste", l'E&F s'associe, depuis 1974, à des partenaires locaux afin d'apporter un soutien direct et concret aux populations défavorisées.

Pour la campagne 2021, E&F se tient aux côtés de partenaires de l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) pour la mise en œuvre d'une agriculture familiale et agroécologique, seule à même de régénérer les écosystèmes, de protéger les droits des paysans et de contribuer à la souveraineté alimentaire du pays. Ces partenaires bénéficieront solidairement de l'argent récolté dans nos paroisses lors des collectes des 13-14 mars et 27-28 mars. En soutenant cette initiative, nous apportons notre part à la "conversion écologique et sociale" à laquelle nous invite le pape François.

Cette année toutefois, E&F inscrit son action dans une perspective plus large en ralliant l'appel à l'annulation de la dette des pays du Sud lancé par des organisations catholiques de l'hémisphère nord.

Ancré dans la tradition des croyants depuis le Jubilé biblique (cf. Lévitique 25) et réaffirmé dans *Gaudium et Spes*, l'appel à annuler la dette des pays pauvres est relancé par le pape François dans l'encyclique *Fratelli Tutti*. Il y dénonce l'entrave qu'exerce le poids de la dette extérieure "sur le droit fondamental des peuples à leur subsistance". Souvent injustes, car contractées par des pouvoirs en place peu soucieux de l'intérêt de leurs populations, certaines dettes n'en sont pas moins légitimes. Doivent-elles être honorées pour autant ? *"Restant ferme sur le principe selon lequel toute dette légitimement contractée est à payer, la manière dont de nombreux pays pauvres l'honorent envers les pays riches ne doit pas en arriver à compromettre leur survie et leur croissance."*

Adoptant des stratégies économiques tournées vers l'exportation et axées sur l'exploitation à outrance de leurs ressources naturelles, la plupart des pays endettés consacrent les revenus ainsi générés au remboursement du service de la dette, et ce au détriment des besoins essentiels de leur peuple.

Sans négliger les lacunes en matière de bonne gouvernance, il est difficilement acceptable qu'un pays comme la RDC consacre chaque année plus d'argent à rembourser sa dette qu'à l'éducation et la santé réunies.

Aide ciblée et concrète sur le terrain et annulation de la dette extérieure sont deux démarches complémentaires afin que "la Terre tourne plus juste". Pour plus d'informations, voir le site www.entraide.be.

Des versements peuvent être effectués sur le compte : IBAN BE68 0000 0000 3434.

Bon Carême de partage.

Quelques textes qui donnent à penser

« Des églises plus remplies et ... des avions un peu plus vides ! »

A la radio récemment, un jeune homme venait parler de l'importance du « sens de sa vie ». Evoquant les dépressions, angoisses et burn-out qui fleurissent hélas un peu partout, il dénonçait que ceux-ci étaient le résultat de la « perte de sens » de notre civilisation.

On a vu effectivement que le message qui consiste à dire « *si tu n'es pas heureux, c'est que tu n'as pas assez* » a des limites, puisque ces pathologies touchent tout autant les classes aisées de la population. Pourtant ce mythe du « *le bonheur est dans ce que je n'ai pas* » a la vie bien dure Et ce n'est pas tout.

Pour tous ceux qui n'avaient pas la possibilité à court ou moyen terme « d'acheter ce qu'ils n'avaient pas encore » et par là, accéder au bonheur, notre civilisation a aussi inventé un nouveau slogan : « *Le bonheur est là où tu n'es pas* ».

Formidable business que les agences de voyage de tous poils, créant une génération entière de gens « *pas heureux là où ils sont* », et qui seront forcément très heureux lorsqu'ils seront « *là où ils ne sont pas* ».

Des voix s'élèvent évidemment contre ces désirs sans faim, car ils mènent la planète dans une spirale infernale, qui finira par bouleverser de manière significative son équilibre. Pour contrer ces spirales de fuite, de désirs insatiables ou de chute, il faut donc retrouver du sens, sens que nous aurions perdu.

C'est là que la société de nouveau, dans un ultime effort consumériste, invente du neuf : le « développement personnel ». Et paf : re-business ! « Le bonheur est dans les centres de bien-être » ! Et on voit fleurir la thalasso, la méditation transcendentale-hindouiste, et des tas de techniques toutes plus sophistiquées les unes que les autres pour nous mener non pas au bonheur mais au « bien-être ».

On utilise des anti-douleurs de plus en plus puissants, mais guérit-on par-là, la maladie du sens ?

Etrangement, nos villes et nos campagnes regorgent d'édifices entiers, imposants, à l'architecture élaborée, parfois magnifiques, tout entiers dédiés au sens de la vie. Mais personne n'y va plus guère.....

Pour une raison étrange, notre société qui s'est bâtie sur les valeurs chrétiennes boude celles-ci de toutes ses forces. Ce sens-là est devenu un « sens interdit ».

Pourtant la messe, c'est gratuit (ou presque) ... quelques euros dans un panier et un prêtre qui a dévoué sa vie au bien de ses prochains, a pour cela fait de longues études, vous montre un « sens de la vie » qui a traversé les siècles et résonne au fond de nous comme une « vérité primale ».

Les paroles du Christ, qui ne font que réveiller le « soi profond » qui dort au fond de chacun de nous, donnent un sens à notre vie.

Bien sûr ces paroles demandent un apprentissage, une initiation : on ne rentre pas en contact avec l'éternité sans un mode d'emploi, sans entraînement.

Le sens que nous donne le Christ n'est pas celui de la souffrance, de l'abnégation, de la tristesse ... mais au contraire celui de la joie, du travail sur soi, d'une énergie venue d'ailleurs (la fameuse « foi qui déplace les montagnes »), de la main tendue, du bruit des barrières intérieures qui tombent au fur et à mesure que la prière avance, que le travail progresse....

Ce n'est pas non plus la « soumission à une vérité révélée » mais au contraire une invitation à découvrir avec un guide les dimensions multiples qui dorment au fond de l'humain et peuvent changer en profondeur son regard sur la vie, c'est-à-dire le rendre heureux *là où il est, avec ce qu'il a, dans les épreuves (inévitables) comme dans les bons moments (tout aussi inévitables)*. Ce « sens » réaligne l'humain avec un mystère qui nous touche tous à des degrés divers : qu'est-ce qu'on fait là dans cet univers que nous ne comprenons pas ?

Pourquoi toutes les philosophies du monde arrivent-elles à la même conclusion : il n'y a d'autre choix que l'Amour (appelé pudiquement « bienveillance ») ?

Aujourd'hui il est vrai, dans la prise de conscience du fait que notre environnement est un bien commun à tous et que nous devons en prendre soin, grandit un peu la sphère des préoccupations (du moins au-delà de la haie ou de la terrasse du voisin). C'est déjà un premier pas.

Mais il nous reste à balayer un obstacle majeur : l'incroyable orgueil que les lumières ont mis dans l'esprit de l'homme. Celui-ci triomphera de tout. Dieu nous rejoint sur ce point.... nous aurons le Royaume ! Mais avec une mini-condition : écouter son message, balayer notre orgueil dès que nous en voyons une miette, aller vers l'Amour, la guérison intérieure, la main tendue à celui qui souffre....

Le « dogme scientiste » (la science expliquera tout y compris Dieu) a certes encore de beaux jours devant lui. Mais peu à peu, cette vision nous montre ses limites et cela finira par se sentir, sinon se savoir, lorsque d'autres catastrophes que le corona surviendront.

Et peut-être, qui sait, aurons- nous alors un jour, en effet miroir, des églises un peu plus remplies et des avions Ryanair un peu plus vides

Un paroissien

Message de Monseigneur Kockerols reçu le 10 février 2021

Par un long chemin vers Toi. Au seuil du Carême.

Chers amis,

Dans quelques jours, l'Eglise entrera en Carême. L'an passé, nous entrions pour la première fois en confinement alors que nous nous préparions à Pâques. Pour beaucoup d'entre nous, l'impression est grande que ce Carême ne s'est jamais achevé. A nouveau confinés, dans un contexte si exigeant et même en veillant à notre équilibre humain et spirituel, il nous arrive de faire au quotidien l'expérience du dépit, de la colère, de la tristesse, voire du découragement. Pourtant, les paroles de S. Paul nous mettent au défi : « Nous mettons notre orgueil dans nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la fidélité éprouvée, la fidélité éprouvée l'espérance ; et *l'espérance ne trompe pas*, car l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » (Rm 5, 3-5). Oui, telle est notre espérance : ce qui nous advient n'a pas et n'aura pas le dernier mot sur le sens même de notre existence, sur sa fécondité. Mais se laisser habiter par cette espérance requiert une véritable *conversion*, à faire nôtre chaque jour.

Dans la communion de l'Eglise, nous allons prendre le chemin de cette conversion en entrant en Carême. Nous aurons à en témoigner, non seulement pour et avec le Peuple de Dieu, mais aussi pour et avec tous nos sœurs et frères en humanité. Quelle joie et quelle force de savoir que ce long chemin vers Pâques est entamé en Eglise, *ensemble* ! Ceux qui, ayant reconnu la voie à suivre, marchent devant nous, donnent envie de les suivre. En ces temps inédits, je voudrais vous encourager à beaucoup d'engagement et de créativité, pour ne pas perdre leurs traces...

C'est le Seigneur qui nous offre ce temps de grâce, pour que nous retrouvions une pureté du cœur. Il veut que nous nous libérions de nos égoïsmes, afin qu'en travaillant à ce monde qui passe, nous nous attachions surtout aux choses qui ne passent pas (cf. la prière de la 2^{ème} Préface du Carême).

« Aujourd'hui, écoutez-vous sa Parole ? Ne fermez pas votre cœur... » (Ps 94). La Parole de Dieu nous accompagnera et nous interpellera. Le jeûne, la prière, le partage seront les balises du chemin qu'il nous faut encore une fois dénicher sur des terres parfois hostiles. *Caminante, no hay camino : se hace el camino al andar* ! (A. Machado). Pèlerin, le chemin n'existe pas : le chemin se fait en marchant !

Le Centre Pastoral de Bruxelles a élaboré quelques propositions pour vous y aider. Il suffit de cliquer [ICI](#). Notez en particulier la SEPAC et le projet d'une chorale virtuelle pour tout le Vicariat. Cela complètera ce qui sera proposé dans votre Unité pastorale ou votre communauté.

Chers amis, votre courage et votre confiance m'épatent, votre foi interpelle la mienne.

Bonne marche vers Pâques !

En profonde communion, en Christ, bien fraternellement,

+Jean Kockerols

Ils ont rejoint la maison du Père

- Alexandre CONREUR, époux de Gemma BAKKER, né en 1937, av. Hippolyte, les funérailles ont été célébrées le mercredi 10 février à Sainte-Anne.
- Marie Josée Courbet, née à Waterloo le 04 février 1920. Les funérailles ont été célébrées le 12 février 2021 à Notre Dame du Rosaire.
- Daniel DELVAUX, né en 1944, célibataire, rue de Verrewinkel, les funérailles ont été célébrées le lundi 15 février à Sainte-Anne.
- Jacques GUILMOT, né en 1931, époux de Liliane NOKIN, drève du Caporal, les funérailles ont été célébrées le mercredi 17 février à Sainte-Anne.

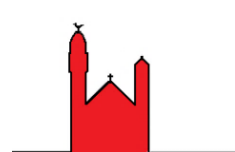
Horaire des célébrations eucharistiques en semaine



Sainte Anne



Saint Job



Notre Dame du Rosaire

Sainte-Anne :

Du lundi au vendredi à 8h30

Saint-Job :

Lundi à 10h
Mercredi à 18h30
Vendredi à 10h

Notre Dame du Rosaire :

Mardi et vendredi à 18h30

Les célébrations reprennent à
Notre Dame de Fatima :
Du lundi au vendredi à 12h10
précédées de l'Angélus

Pas de messe dominicale en présentiel
Messe dominicale en streaming pour l'UP
Maximum 15 personnes !!!!! et distanciation.

Funérailles, baptêmes et mariages célébrés selon les règles de distanciation

Pour nous contacter par mail :

Secrétariat Sainte-Anne : info@chtricot.be

Secrétariat Saint-Job : saintjob@upalliance-uccl.be

Secrétariat Notre-Dame du Rosaire : secretariat@nd-rosaie.be